

Lauréat du Concours des bourses de voyage en 1909, il fit un second voyage d'étude, à l'Institut sémitique de l'Université de Leipzig cette fois où il fut élève de Heinrich ZIMMERN.

Après avoir occupé pendant quatre ans, de 1910 à 1914, les fonctions de rédacteur au Ministère des Sciences et des Arts, Jules PRICKARTZ fut nommé chargé de cours à la Faculté de Philosophie et Lettres de notre Université où il assuma l'enseignement de l'histoire ancienne de l'Orient et celui de l'Assyriologie créé à son initiative.

Jules PRICKARTZ fut ensuite l'âme et l'artisan principal du groupe de spécialistes de l'Université de Liège qui s'efforcèrent de grouper et de coordonner tous les enseignements relatifs aux langues et littératures orientales dans le cadre d'un Institut annexé à la Faculté de Philosophie et Lettres. Dès la création de cet Institut, en 1922, Jules PRICKARTZ fut chargé d'y faire tous les cours de langue et de civilisation relevant de l'Assyriologie ainsi que le cours de Grammaire comparée des langues sémitiques.

Ses travaux de recherche ont surtout porté sur les rapports entre le sumérien, les langues sémitiques et les langues indo-européennes.

Il fut admis à l'éméritat à sa demande, pour raisons de santé, en 1950.

Jules PRICKARTZ laisse le souvenir d'un excellent professeur, aussi modeste que savant, et d'un homme soucieux des problèmes humains et sociaux.

Il était Chevalier de l'Ordre de Léopold et Officier de l'Ordre de la Couronne.

Fernand PICARD

Fernand PICARD, chargé de cours à l'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education, est décédé le 20 juin 1975. Il était né à Heule-Romain le 13 décembre 1908.

D'abord instituteur, puis docteur en sciences pédagogiques avec la plus grande distinction, il fut successivement professeur à l'Ecole provinciale de Service social, directeur de l'Ecole Normale pour instituteurs et régents, directeur général de l'Enseignement de la Ville de Liège. Il fut nommé chargé de cours à l'ancien Institut supérieur de Sciences pédagogiques, le 1^{er} septembre 1948 : il y était titulaire du cours d'Exercices de pédagogie.

A partir de 1967, dans le nouvel Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education, il assuma l'enseignement de la Méthodologie spéciale de la psycho-pédagogie dans les écoles normales.

Fernand PICARD était un professeur compétent et tout dévoué à ses étudiants, ne reculant devant aucun effort pour fonder son enseignement sur une documentation théorique de grande valeur comme sur

une longue expérience pratique. Il publia de nombreux travaux sur différents sujets d'ordre pédagogique. Il s'intéressa particulièrement aussi aux pays en voie de développement et il fut, de 1956 à 1958, professeur ordinaire à l'Université d'Elisabethville et président de l'École des Sciences de l'Éducation de cette Université. Il fut également membre du Centre National de Recherche de Psychotechnique scolaire et vice-président de l'Institut de la Vie.

Fernand PICARD était Commandeur de l'Ordre de Léopold.

Comte Joseph de BORCHGRAVE d'ALTENA

Le Comte Joseph de BORCHGRAVE d'ALTENA, chargé de cours émérite de l'Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, est décédé le 4 juillet 1975. Il était né à Horion-Hozémont le 31 mars 1895.

Docteur en histoire de l'art et archéologie, le Comte de BORCHGRAVE d'ALTENA fit surtout sa carrière aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles. Chargé d'abord de la section des armes et armures de la porte de Hal, il fut nommé plus tard conservateur-adjoint pour accéder, en 1950, au poste de conservateur en chef, fonction qu'il remplit pendant dix ans avec autant de conscience que d'efficacité.

A la mort de son Maître, Marcel LAURENT, il avait été appelé à assumer l'enseignement de l'Histoire de l'architecture, de la sculpture, de la peinture et des arts appliqués dans le moyen âge à l'Institut d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de notre Université.

Il fut admis à l'éméritat en 1965.

Le Comte de BORCHGRAVE d'ALTENA est l'auteur de nombreux travaux scientifiques consacrés à tous les domaines de l'art de nos régions et surtout à l'art médiéval. Ses publications, richement illustrées, sur la sculpture brabançonne et sur les émaux mosans restent des ouvrages de référence indispensables.

Animé d'un esprit de recherche particulièrement aigu, il eut à cœur de prospecter les coins les plus reculés du pays de manière à constituer une documentation archéologique et artistique dont il put non seulement enrichir ses publications mais aussi faire bénéficier tous les chercheurs.

Il organisa par ailleurs un nombre considérable d'expositions d'art ancien qui se tinrent dans différentes villes de notre pays et qui eurent d'heureuses conséquences dans la formation culturelle des innombrables visiteurs, notamment grâce au souci qu'il avait de rédiger des catalogues particulièrement bien documentés.